

Nouvel album

Schubert & Cavanna

Meilleur album de l'année 2016/Le Monde édition du 29/12/2016
<http://www.lemonde.fr/.../2016-en-musiques-nos-tympans-font-l-...>



Editions de l'agité

16 rue du Transvaal

75020-PARIS

info@editionsagite.net

06 80 41 04 28

Programme

Franz SCHUBERT - Bernard CAVANNA

13 Lieder transcrits pour soprano, violon,
violoncelle et accordéon
(2000-2011)

Am Flusse
Gretchen am Spinnrade
Im Frühling
Heidenröslein
Romanze
Die junge Nonne
An den Mond
Das Wandern
Taubenpost
Lied der Mignon
Meeresstille
Erlkönig
Frühlingssehnsucht



Bernard CAVANNA

Trios avec accordéon, n°1 et 2
(1995 et 2002)

Isa Lagarde (soprano)
Noëmi Schindler (violon)
Atsushi Sakai (violoncelle)
Anthony Millet (accordéon)



Pour sa transcription de treize Lieder du chantre romantique, invitant le timbre chaleureux d'Isa Lagarde, Cavanna ose l'accordéon (Anthony Millet) aux côtés du violon (Noëmi Schindler) et du violoncelle (Atsushi Sakai). Ses deux trios écrits pour la même formation instrumentale confrontent, voire prolongent, l'univers schubertien avec un rare bonheur

<http://www.resmusica.com/2016/07/01/les-lieder-de->

(Michèle Tosi)

dans cette sélection au goût très sûr, des chefs d'œuvre de jeunesse comme Erbkönig et Gretchen am Spinnrade où le col legno du violon apporte sa touche boisée au mouvement obstiné du rouet. Les instruments confèrent une épaisseur dramatique inouïe aux deux Lieder de maturité, Frühlingsehnsucht et Die junge Nonne dans lequel violoncelle et violon dialoguent sur les palpitations de l'accordéon. Le même frisson du « piano à bretelles » s'entend dans le sublime Lied der Mignon dont la ligne de chant très pure et la diction exemplaire d'Isa Lagarde concentrent l'émotion. Celle-ci habite également ce joyau plus rare mais non moins étonnant du Meeres Stille (Mer calme) qui s'inscrit dans un temps très étiré et presque wagnérien où les seuls pizzicati des cordes animent la trame presque « gelée » de l'accordéon. Ce dernier est irrésistible dans la petite ritournelle de plein air qu'il partage avec le violon pour ponctuer les trois strophes de Im Frühling D.882.

Rappelant, par sa dramaturgie latente, Messe un jour ordinaire - monodrame gravé chez MFA avec la voix d'Isa Lagarde - le Trio n°1 (1995) saisit par la fulgurance de sa trajectoire s'abîmant dans un sublime dernier mouvement lent, sorte de cavatine sans parole rejoignant le tragique schubertien. Le Trio n°2 (2004) en deux mouvements change la donne. La pièce s'origine sur les longues tenues dans l'aigu des instruments qui unissent leur sonorités. Cavanna creuse là aussi l'expression, plus âpre et explosive encore, la partie de violon (chaleureuse Noémie Schindler) citant une mélodie pour voix et accordéon précédemment écrite. La Gigue de la duchesse, second mouvement molto vivo (l'original est pour accordéon solo) n'est pas dans cette veine. Il s'agit d'un perpetuum mobile comme aime les concevoir notre compositeur où l'accordéon (fougueux Antony Millet) est en conflit avec les cordes qui tentent de barrer sa route.

L'album s'ouvre et se referme sur deux Volkslieder extrêmement connus, Heidenröslein et Das Wandern, Cavanna exerçant sa verve de transcripteur dans ces miniatures finement recolorées. Isa Lagarde et ses trois partenaires déploient une palette impressionnante de couleurs et de nuances expressives pour habiter chacun de ces microcosmes et lui donner son éclairage singulier.



(Virginie Pallu)

c'est en jouant sur le registre expressif des timbres et sur l'ingéniosité de leurs combinaisons que Bernard Cavanna évacue la prégnance si marquée du « noir et blanc » des claviers, au profit d'une fusion sensible et raffinée des paramètres sonores. Parti-pris esthétique à la réussite duquel la soprano Isa Lagarde contribuait de façon décisive par son intelligence prosodique et musicale.

Vinrent ensuite les trios n°1 et 2 pour accordéon, violon et violoncelle du même Cavanna, toujours aussi inspiré et toujours aussi bien servi par ses interprètes (Éric Crambes, David Simpson, Bruno Maurice, Isa Lagarde). Au long de ses quatre mouvements, la première partition offrait un panel aussi séduisant que contrasté d'ambiances sonores, de l'affrontement initial des trois instruments à la magie statique du finale. Musique d'une envoûtante beauté dont les échos semblaient curieusement ranimer, méconnaissables et pourtant familières, les sonorités du second trio, d'une rare subtilité dans l'utilisation des harmoniques et d'une plaisante saveur dans son deuxième mouvement, teinté d'un pentatonisme « passé au micro-onde » selon le mot même de son auteur ! Retour à Schubert (Romance, Le Pigeon voyageur, Mer calme, Le Roi des aulnes) **pour la conclusion d'un concert acclamé par un public debout, digne récompense de cette grande soirée musicale.**

<http://www.resmusica.com/>

« Alors que la plupart du temps, les adaptations des Lieder de Schubert mettent en jeu l'orchestre symphonique et transposent à leur manière ces mélodies dans une atmosphère proche de l'opéra, j'ai plutôt souhaité jouer avec la "délicate intimité" de sa **musique** », écrit le compositeur après un compagnonnage de plusieurs années avec ce répertoire qui donne naissance à ces treize Lieder avec trio (2000-2012). Le choix de l'**accordéon** renvoie à l'origine populaire lointaine et imaginaire du *Volkslied* schubertien et son association avec les deux instruments à cordes offre à Cavanna les possibles d'une palette sonore originale extrêmement raffinée qui lui permet d'enrichir et de vivifier la partie de piano en noir et blanc originelle. Les différents modes de jeux assignés aux cordes (sons harmoniques, *pizzicati*, *flautando*, *col legno*, *sul ponticello*...) et savamment combinés aux registres si variés du piano à bretelles, provoquent un renversement des valeurs attendues et aboutissent à une véritable hybridation du son.

Extrait du livret, Corinne Schneider

Ce nouvel environnement sonore, qui ne souhaite en rien trahir la pensée du compositeur, donne ici un éclairage bien particulier et tendre (sur ce qui est souvent réduit à un “accompagnement” de la ligne vocale), en souhaitant restituer davantage les arcanes, les mystères et les nuances d’une partie, là où le piano semble parfois bien lointain ou presque effacé .

Combinées à la ligne mélodique chantée, ces illusions sonores sont toujours ménagées dans la plus grande clarté, avec la volonté de dire les choses de façon transparente. Il en résulte une étrangeté presque familière, en totale osmose avec la nature même des lieder de Schubert.

(C.S.)

L'accordéon est un partenaire important de la vie et de l'œuvre de Bernard Cavanna qui revendique et assume pleinement la charge populaire de son histoire.

« L'accordéon peut se fondre avec les cordes, mais aussi, paradoxalement, les "cuivrer" et faire naître, par-là, des rencontres inattendues », explique le compositeur tout en faisant remarquer que la production du son de ces trois instruments trouve son origine dans le geste commun du « tiré-poussé » de l'archet ou du soufflet.

Le **Trio n° 1** qui emprunte et transpose certains éléments musicaux de *Fauve* (un recueil de six pièces pour violon seul de 1994), se compose de quatre mouvements, « les trois premiers, de courte durée, étant écrits comme une "préparation" au dernier mouvement » (Cavanna). Rythmique, le premier volet joue sur les similitudes de timbres entre les instruments dont on finit par confondre l'origine, alors que les deux pages du deuxième mouvement déploient une polyphonie serrée aux trois instruments. Concis et volubile, le troisième volet flirte avec le *giocososo* où la partie virtuose du violon contraste avec la mélodie infinie aux grands intervalles expressifs qui lui est confiée dans le dernier mouvement.

Créé le 4 décembre 2004 au Château de Montalzat par Noëmi Schindler (violon), Son Lam Tran (violoncelle) et Bruno Maurice (accordéon), le **Trio n° 2** suit une toute autre dramaturgie. Il s'agit d'un diptyque contrasté, le premier mouvement (très lent) reprenant une mélodie pour voix et accordéon (*Der Verschwundenen / Les disparus*) sur un texte du poète allemand Erich Fried, composée antérieurement pour une musique de scène : « La mélodie confiée ici au violon transpose les inflexions vocales par différents jeux de couleurs, parfois non tempérés, sur des mouvements d'accords froids, composées de superpositions de quintes justes. Une trame lente, quasi statique, sur un spectre suraigu, précède et ferme le chant du violon » (Cavanna). Le deuxième mouvement (*molto vivo*) tire son origine de *La Gigue de la Duchesse pour accordéon seul* (2000) composée à l'intention de Pascal Contet. Il s'agit d'un mouvement perpétuel où « l'accordéon évolue sur un mode de six sons, non octaviant, résultant d'une superposition de deux boucles rapides et irrégulières (main gauche / main droite), tandis que les cordes contredisent la virtuosité de l'accordéon en progressant sur des valeurs longues, en doubles cordes (le violon doublant le violoncelle deux octaves plus haut) » (Cavanna). Sans jamais abandonner la préoccupation du résultat sonore,

Cavanna réussit à nouer et à dénouer dans chacun de ses Trios, à la manière de Schubert, un drame de l'intimité.

Corinne Schneider
(décembre 2015)



Isa Lagarde D'origine franco-allemande, Isa Lagarde fait ses études de théâtre et de chant à Paris et à la Guildhall School de Londres et prend part à de nombreuses master-classes en Europe et au Canada. Elle s'est produite dans des productions lyriques entre autre au Capitole de Toulouse et dans les opéras de Rouen, Avignon Lille et Rennes et dans des comédies musicales de Gerschwin, Bernstein et Weill.

Ses domaines de prédilection sont la musique d'aujourd'hui avec la participation à de nombreuses créations, entre autre de Bernard Cavanna, Jacques Rebotier et Georges Aperghis..

Chambriste fervente, Isa se produit régulièrement en récital dans des répertoires très éclectiques mélangeant des compositeurs et des auteurs du présent et du passé.

Remarquée par la célèbre **Aïda Stucki**, qui en fit sa dernière élève, **Noëmi Schindler** née à Zurich, tient de cette rencontre décisive avec cette extraordinaire pédagogue et violoniste, l'aboutissement de sa formation. Après avoir remporté de nombreux prix dans son pays, elle réalise une intense carrière de soliste et de chambriste, passionnément dédiée à la création d'un nouveau répertoire. Parmi les rencontres décisives, Bernard Cavanna occupe une place privilégiée, et Noëmi Schindler réalisera la création et les enregistrements de l'intégralité de ses pièces pour violon. Devenue depuis violon solo de l'Ensemble TM+ et de l'Ensemble Aleph, elle a le plaisir de créer un grand nombre d'oeuvres; ce travail exceptionnel ne l'éloigne pas pour autant du répertoire classique, qu'elle interprète avec des partenaires prestigieux dans le monde entier. Elle transmet cette expérience dans son enseignement au sein du Conservatoire de Gennevilliers, à des étudiants venus de tous les horizons. Elle joue un violon de Joannes Baptista Guadagnini de Milan.





Musicien aux multiples facettes, **Atsushi Sakai** se consacre aussi bien à la direction d'orchestre, au violoncelle historique qu'à la musique jazz et à l'improvisation. Il est également considéré comme l'un des violistes les plus remarquables de sa génération et il se produit régulièrement en récital ou en continuo aux côtés de **Christophe Rousset** ou d'**Emmanuelle Haïm**.

En tant que soliste à la basse de viole, il est invité par les scènes les plus prestigieuses en France et en Europe.

Né à Nagoya au Japon, Atsushi Sakaï, étudie auprès d'Harvey Shapiro, avant d'obtenir un premier prix à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe Muller.

Passionné très tôt par le violoncelle historique et la viole de gambe, il suit parallèlement l'enseignement de Christophe Coin en Cycle Supérieur et de Perfectionnement dans le même établissement.

Anthony Millet est l'un des tout premiers élèves de Max Bonnay au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Spécialiste de la musique d'aujourd'hui, il sollicite les compositeurs pour élargir le répertoire de son instrument.

Il est membre fondateur du **trio K/D/M** et est invité en tant que soliste par divers structures, orchestres et ensembles de musique contemporaine comme l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM ou les ensembles TM+, Aleph, Accroche note, Ars Nova et Nomos.

Amoureux de tango, il est membre fondateur de l'*Esteban Trio* ainsi que du quintette de tango *Quinto Centos*.

Parallèlement à ses activités d'artiste, il enseigne l'accordéon aux conservatoires de Montreuil et Vitry Sur Seine. Il est également assistant de la classe d'accordéon au CNSMD de Paris.





Bernard Cavanna

C'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se destine à la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage.

Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« l'érudition comme collage inquiet ») et de Nino Rota (« le Weill latinisé », Pascal Huyn).

Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son oeuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique.

À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le **Concerto pour violon** (1998-99), le **Double concerto** pour violon et violoncelle (2007) et le **Karl Koop Konzert** (2008) pour accordéon, créés respectivement par **Noëmi Schindler**, **Emmanuelle Bertrand** et **Pascal Contet**.

Messe un jour ordinaire, oeuvre prégnante, sulfureuse et d'une rare violence, pourrait être sa pièce la plus forte tout comme sa composition, créée en 2013 par l'Ensemble Ars Nova, pour trois ténors et ensemble de 18 instruments d'après **À l'agité du bocal** de Louis-Ferdinand Céline.

Est paru chez Aeon (janvier 2011) un CD monographique (Prix Charles Cros 2012) auquel est associé un DVD présentant le documentaire que lui a consacré Delphine de Blic, "La peau sur la table" (Prix Sacem 2010 du meilleur documentaire musical).

Virginie Palu

Bernard Cavanna fut titulaire de la Bourse annuelle de la création (1984), pensionnaire à la Villa Médicis (1985/1986), Prix SACEM de la meilleure création contemporaine (1998), Prix de la Tribune Internationale de l'Unesco en 1999, Victoire de la musique (2000), Grand Prix de la musique de la SACD (2007) très récemment le Prix International Arthur Honegger (2013) et le Grand Prix de la SACEM (2014).



Photos, Patrick Faïgenbaum

<https://youtu.be/iyXOHZBiwuU>

(extrait du film "la peau sur la table", réalisation Delphine de Blic)

https://youtu.be/hm4D_auRvrl

(extrait du film "la peau sur la table", réalisation Delphine de Blic)

<https://youtu.be/bvMUHRghHzl>

(teaser NoMademusic)

<https://youtu.be/XLtcaFN24nc>

(spectacle Versus de Pedro Pauwels)

<https://youtu.be/mMmFPxLWr8o>

(spectacle Versus de Pedro Pauwels)



Contact

Philippe Miller

contact@editionsagite.net

Editions de l'Agité

16 rue du Transvaal
75020 - PARIS